

Le Libre (et Framasoft) à la Fête de l'Huma, entretien avec Yann Le Pollotec



Le Libre revient explicitement et concrètement à la Fête de l'Humanité, grâce à l'initiative de Yann Le Pollotec et toute son équipe.

En effet, cette année, un espace sera consacré « aux logiciels libres, aux hackers et aux fablabs », au sein du Village de l'économie sociale et solidaire, avec notamment la présence de l'April, FDN, La Quadrature ou encore Ubuntu. Des débats seront également proposés avec Richard Stallman le vendredi 12 septembre, Bernard Stiegler le samedi 13 et une table ronde animée par Sebastien Broca le dimanche 14. Les temps étant difficiles une campagne de financement a été lancée pour couvrir les frais occasionnés.

Framasoft en sera, en tenant un stand pendant les 3 jours et en participant à la table-ronde du dimanche avec son président Christophe Masutti.

En attendant, nous sommes allés à la rencontre de Yann Le Pollotec (informaticien, membre du conseil national et animateur de la réflexion sur la révolution numérique.au PCF), afin d'avoir de plus amples informations sur l'événement, afin aussi de savoir ce que le logiciel libre avait à dire à la gauche et réciproquement.



Entretien avec Yann Le Pollotec

Entrons tout de suite dans le vif du sujet : le logiciel libre est-il de gauche ?

Les quatre libertés du logiciel libre, de par les valeurs de partage et la notion de biens communs qu'elles portent, ne peuvent que rejoindre ce pourquoi les hommes et les femmes sincèrement de gauche se battent. Je pense en particulier à la notion de « Commun » qui me semble être la seule voie d'avenir pour que la gauche sorte du mortifère dilemme entre le marché et l'État.

Certes certains libéraux et libertariens s'en réclament également, car contradictoirement, malgré sa tendance à tout vouloir privatiser, le capitalisme pour se développer a toujours eu besoin de biens communs à exploiter.

Tu fais partie de ceux qui réfléchissent à la « révolution numérique » au sein du PCF. Est-il possible de résumer les positions du parti sur le sujet et plus particulièrement sur le logiciel libre ?

Le PCF s'est battu pour le logiciel libre depuis 1994, ainsi que contre toutes les tentatives de brevets logiciels au Parlement européen.

Le texte suivant adopté lors du dernier Congrès du PCF résume notre position : « Sous la crise du capitalisme émerge déjà les prémises d'une troisième révolution industrielle avec les logiciels libres, les machines auto-répliquatives libres, l'open source hardware, les mouvements hackers et maker. Ainsi se créent

et se développent des lieux de conception et de proximité en réseau, ouverts et gratuits, où l'on partage savoir et savoir-faire, où l'on crée plutôt qu'on ne consomme, où l'on expérimente et apprend collectivement, où le producteur n'est plus dépossédé de sa création, tels les Fab Lab, qui sont les moteurs de ce mouvement. Toutes ces avancées portent en elles des possibilités de mise en commun, de partage et de coopération inédites. »

Lorsque tu communique avec tes camarades du parti, vois-tu souvent passer des adresses en gmail et de pièces jointes en .doc ?

Oui malheureusement en cela les militants communistes ne sont pas différents de la majorité de la population.

Mais les choses progressent, ainsi au siège national du Parti, et dans la plupart des fédérations départementales, nous sommes équipés de LibreOffice, de Thunderbird, et Firefox, et nous avons notre propre nom de domaine : pcf.fr. Mais les mauvaises habitudes ont la vie dure ainsi que la peur de perdre ses sacrosaintes « macro excel ». C'est pourquoi l'espace à la Fête de l'Huma est aussi une occasion de les faire régresser par l'exemple et la pédagogie.

Nous sommes nombreux à vouloir re-décentraliser le Web plutôt que céder nos données à « GAFA » (Google, Apple, Facebook, Amazon). Le mouvement des fablabs et du DIY va-t-il re-décentraliser le capital ?

Oui parce que s'ils socialisent la conception via les échanges sur le Net et les bases de données disponibles, et ils décentralisent dans le même temps la production. Les petites unités de production que sont les fablabs, les hackerspaces et les makerspaces, impliquent une dispersion du capital qui va à l'encontre de la tendance atavique du capitalisme à le concentrer. La démocratisation et le partage des connaissances techniques et des moyens de créer et de produire dans le cadre de ces tiers lieux démentent les prédictions de Jacques Ellul sur l'équivalence entre développement des technologies et concentration du pouvoir, des ressources et du capital.

Favorable au revenu de base universel ? Et comme le souhaite Bernard Stiegler : demain, tous intermittents du spectacle ?

La révolution numérique dans le cadre économique actuel est une machine à détruire l'emploi salarié et à faire baisser les salaires. Par contre cette même

révolution numérique, dans le cadre d'un autre partage des richesses et là c'est un combat politique, peut permettre, comme Marx l'appelait de ses vœux dans les *Grundrissel* émergence d'une humanité libérée du salariat et où « la distribution des moyens de paiement devra correspondre au volume de richesses socialement produites et non au volume du travail fourni. ».

C'est pourquoi je suis persuadé à l'instar de Bernard Stiegler que les batailles politiques pour instaurer un revenu universel et une baisse drastique du temps de travail, en lien avec la question de la propriété, seront fondamentales. Après on peut bien sûr débattre pour savoir si on résout le problème avec un « salaire socialisé » comme le propose Bernard Friot, un système de « sécurité d'emploi et de formation tout au long de la vie » comme y invite Paul Boccard, ou sous la forme de revenu universel de base conditionnel ou non.

Alors cette année, le Libre est à l'honneur et à l'affiche à la Fête de l'Huma. QQQCCP ? (Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Combien ? Et pourquoi ?)

La Fête de l'humanité des 12, 13 et 14 septembre 2014 à la Courneuve, consacrera donc un espace aux cultures et aux valeurs du logiciel libre, des hackers et du mouvement émergent des Fablab. Cet espace sera un lieu d'éducation populaire par la démonstration et la pratique (Imprimante 3d, atelier soudure, installation de distributions GNU/Linux, fabrication de Jerry..). Mais il sera aussi un endroit où on mènera le débat politique au sens noble du terme sur tous les enjeux de la révolution numérique : le big-data, la neutralité du net, la propriété intellectuelle, les tiers-lieux, l'économie du partage et de la coopération,...

April, Ars Industrialis, Creative Commons France, Emmabuntüs, Fab-Lab Cité des sciences : Carrefour numérique, Fabrique du Ponan, Fac-Lab, FDN, Open Edge, Jerry Do It Together, La Quadrature du Net, Les petits débrouillards d'IDF, Mageia, Parinux, Ubuntu et Framasoft ont accepté d'être partie prenante en tant qu'exposants et acteurs de cet espace.

Il y aura également des débats avec des personnalités comme Bernard Stiegler ou Sebastien Broca, des structures comme l'April, la Quadrature du Net ou Framasoft et... Richard Stallman himself !

Oui trois grands moments de débats structureront la vie de cet espace :

- « le Logiciel libre: les Droits de l'Homme dans votre ordinateur » avec Richard Stallman
- « l'économie de la contribution et la révolution numérique » avec Bernard Stiegler, Laurent Ricard et Emmanuelle Roux.
- « Le combat pour les libertés numériques : neutralité du Net, protection des données personnelles, licences libres, droits d'auteur... » avec Sébastien Broca, l'April, la Quadrature du Net, Framasoft et Creative Commons France.



Il existait par le passé un « Village du Logiciel Libre » sous la houlette de Jérôme Relinger. Ainsi donc le logiciel libre revient à la Fête de l'Humanité. Mais peut-être est-il plus juste de dire qu'il ne l'a jamais quitté ?

À vrai dire, c'est toujours une affaire d'hommes et de femmes, le « village du logiciel libre » avait été créé par Jérôme Relinger et Jacques Coubard. Les aléas de la vie ont fait que Jérôme a vogué vers d'autres horizons et que Jacques est malheureusement décédé.

Mais les braises couvaient sous les cendres. À la fête de l'Humanité 2013, le stand du PC -Blanc-Mesnil, sous le thème de « Hackons le capitalisme » avait accueilli en démonstration un mini fablab avec entre autres une imprimante 3D et organisé un débat sur ce thème. Par le bouche à oreille, divers acteurs du monde du

logiciel libre, des fablabs et des hackerspace ont spontanément participé à l'animation de ce mini-espace drainant ainsi sur les 3 jours de la Fête plusieurs centaines de curieux comme de passionnés. Le débat a lui aussi été un succès, tant en termes de participation que de qualité des échanges

Spontanément les acteurs comme les visiteurs de ce mini-espace en sont venus à souhaiter ardemment un véritable espace lors de la Fête de l'Humanité 2014 dédié aux mouvements des logiciels libres, aux hackers et aux fablabs, et sous la responsabilité officielle de la Fête de l'Humanité. Un collectif s'est donc constitué, de manière bénévole et militante, à partir des animateurs et des visiteurs du mini fablab de 2013, pour réaliser un espace du libre, des hackers et des Fab-Lab à la Fête de l'Humanité 2014.

Nouvelle dénomination : « Espace du libre, des hackers et des fablabs ».
Pourquoi un tel choix ? Y a-t-il une forte différence entre les 3 dénominations ? Illustre-t-il une évolution et la situation actuelle ?

Oui car il s'agissait à la fois de se placer dans la filiation du village précédant, de casser les lieux communs que les médias dominants donnent des hackers en les assimilant aux crackers et d'attirer l'attention sur le mouvement émergent des fablabs avec le mariage des bits et des atomes. Bien sûr aux cœurs de ces trois mots, on retrouve un socle de valeurs communes et déjà une Histoire qui elle aussi est commune.

The image shows a crowdfunding campaign page on Ulule. The main title is "Libre, hackers & fablabs à la fête de l'Huma" with the subtitle "Espace d'éducation populaire, d'échanges et de débats". A progress bar indicates that 35% of the 2,000 € goal has been collected, with 715 € currently raised. There are 20 days remaining. A prominent blue button says "Contribuez à partir de 5 €". The creator is identified as "y!p" from France, with 1 project created. A description at the bottom explains the campaign's purpose: to fund an educational space for the "Fête de l'Humanité" in 2014, featuring a 3D printer and a discussion on digital rights.

Une campagne de financement participatif a été lancée sur Ulule pour couvrir les frais de cet espace. Pourquoi ? Que peut-on faire pour aider, participer ?

La direction de la Fête de l'Huma a donné son accord pour la création de l'Espace mais à condition qu'hormis le terrain et l'électricité cela soit à coût zéro pour elle, en raison des graves difficultés financières du journal l'Humanité. D'où la nécessité de trouver un financement participatif pour les frais de transports, de location de mobiliers et de matériels, de réalisation d'une exposition pédagogique de présentation des enjeux de la révolution numérique,...

Vous pouvez participer personnellement à ce financement sur : <http://fr.ulule.com/hackers-fablab/>.

Par exemple : pour 60 euros, vous avez la vignette d'entrée pour les 3 jours (et tous les spectacles), le tee-shirt officiel, votre nom sur le panneau et une initiation à l'impression 3d. Et nous vous invitons également à populariser cette campagne autour de vous, dans vos réseaux et vos cercles de connaissances. Merci.

Le *crowdfunding* (financement participatif) est-il soluble dans les valeurs du communisme ?

Le crowdfunding est une réponse « *bottom-up* » aux dysfonctionnements majeurs des banques traditionnelles et du système financier dans son ensemble. L'existence et le développement du Crowdfunding n'empêche le combat politique pour mettre les banques et la monnaie au service du financement de l'intérêt général et du bien commun.

Où en est le projet de créer un fablab original et ambitieux au Blanc-Mesnil ?

Ce projet était porté par la municipalité communiste sortante. Malheureusement en mars, elle a été battue par une liste de l'UMP. Les priorités du nouveau maire sont de mettre en place une police municipale armée et des caméras de vidéo surveillance et non de favoriser l'installation d'un fablab. Aujourd'hui avec l'association « Fablab au Blanc-Mesnil » nous sommes en train de travailler à poursuivre notre projet dans le cadre de ces nouvelles conditions y compris en l'élargissant aux communes voisines.

